



Conclusion

L'aspect le plus intéressant, ou du moins le plus frappant, des résultats dont nous rendons compte dans le présent rapport est la divergence des opinions du personnel de l'ACDI sur le terrain et des gestionnaires des AEC par rapport à celles des gestionnaires de l'Administration centrale de l'ACDI. Par exemple, contrairement à ces derniers, ils tendaient à accorder moins d'importance à la langue et aux rapports avec les Égyptiens, à voir les ressources financières et la compétence technique comme essentielles à la réussite des projets, et à trouver que la mauvaise gestion de la part de l'Administration centrale de l'ACDI était le principal obstacle à la réussite des projets. Pour leur part, les gestionnaires de l'Administration centrale de l'ACDI accordaient beaucoup d'importance à la langue, aux rapports avec les Égyptiens, à la communication et à une bonne sélection du personnel. Nous avons dit dans la section précédente qu'on pourrait interpréter ces résultats comme l'expression d'une incompréhension et d'une méfiance chez les principaux partenaires des

projets de développement. Cependant, d'autres interprétations sont possibles. Par exemple :

- Les appréciations excessivement positives du personnel des AEC et du personnel de l'ACDI sur le terrain pourraient refléter une attitude défensive de leur part, mais elles pourraient aussi signifier qu'ils étaient trop «éloignés» pour comprendre véritablement les problèmes auxquels les conseillers techniques doivent faire face dans leur travail en Égypte. On sait que les agents des AEC et de l'ACDI sur le terrain doivent assumer une lourde charge de tâches et de responsabilités qui vont bien au-delà de la gestion des projets d'aide. Il est possible qu'il n'aient tout simplement pas le temps d'accorder une attention soutenue à chaque projet de développement.
- Les appréciations plus négatives des membres du personnel de l'Administration centrale de l'ACDI pourraient signifier qu'ils